



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année**

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

**Crasset, Jean**

**Paris, 1691**

Saint Ignace.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

d'un cilice, j'humilions mon ame par le jeûne, & je faisois mes prieres dans le plus secret de mon cœur. *Pf. 34.*

Réjoüissez-vous sterile, qui n'enfantez point; chantez des Cantiques de louange, & poussez des cris de joye, vous qui n'avez point d'enfans, parce que celle qui paroissoit abandonnée, a maintenant plus d'enfans que celle qui avoit un mary. *Is. 54.*

Vous êtes benie entre toutes les femmes, & le fruit de vos entrailles est beni. *Luc. 1.*

Vous les connoîtrez par leurs fruits. *Matth 7.*

Si la racine est sainte, les rameaux le seront aussi. *Rom. 11.*

31  
Juil-  
let.

POUR LA FESTE DE SAINT IGNACE,  
Fondateur de la Compagnie  
de JESUS.

### CONSIDERATION

*Sur le chemin qu'il a tenu pour arriver  
à la perfection.*

*L'abregé de la Consideration est à la fin.*

L. P.

**I**L y a trois états dans la vie spirituelle; celui de ceux qui commencent; celui de ceux qui avancent, & celui des parfaits. Les premiers sont dans la vie purgative: les seconds dans la vie illuminative: les derniers dans la vie unitive. Dans le premier état, on se purge de ses vices & de ses erreurs. Dans le second,

On pratique la vertu, & on fait quantité de bonnes œuvres. Dans le troisième, on se repose, & on jouit du fruit de ses travaux. C'est le chemin que saint Ignace nous a marqué dans son Livre des Exercices, pour arriver à la perfection. Et c'est par ces états que Dieu l'a fait passer pour être plus capable de conduire les autres. De sorte qu'on luy peut appliquer justement ces paroles que Dieu dit par Isaïe 43. *In gloriam meam creavi eum, formavi eum, & feci eum.* Je l'ay créé, je l'ay formé, & je l'ay perfectionné pour ma gloire. Il l'a créé par la pénitence de la vie purgative; il l'a formé par les vertus de la vie illuminative; il l'a perfectionné par le repos de la vie unitive.

La conversion d'un pecheur est une espèce de création: car l'homme par son péché tombe dans l'abîme du neant, & par la pénitence il retourne à une nouvelle vie: c'est pourquoy David après son péché prie Dieu de *créer dans luy un cœur nouveau.* Nous ne sçavons pas si saint Ignace étoit dans de grands desordres avant sa conversion: mais nous sçavons qu'il avoit l'esprit du monde, & qu'il étoit piqué d'un desir violent d'acquiescer de la gloire, & de passer pour un brave comme il l'étoit en effet. Un

II. P.

coup de canon tiré fortuitement, mais allumé par le feu de l'amour de Dieu, & conduit par sa sagesse, luy rompant la jambe, rompit le cours à son ambition. Il demande un Roman pour se divertir, & on luy donne la vie de Jesus-Christ, dont la lecture le convertit. Il commence sa conversion par une veille d'armes, passant la nuit sur pied devant l'image de la Vierge, & se mettant sous sa protection. Ensuite il donne ses habits à un pauvre, s'en va les pieds & la tête nuë à un Hôpital où il commença sa vie penitente. O qu'il est important de lire de bons Livres ! c'est de-là souvent que dépend le salut. C'est une lecture semblable qui convertit saint Augustin. *Prenez, luy dit nôtre Seigneur, & lisez.* Il vous dit tous les jours le même. C'est par-là qu'il faut commencer vôtre conversion. Car vôtre ame étant aveugle & ignorante des voyes de Dieu, c'est par les bons Livres qu'elle s'instruira : étant foible & languissante, c'est par les bons Livres qu'elle se fortifiera. Mais il faut vous consacrer à la sainte Vierge : si vous ne bâtissez sur ce fondement, vôtre édifice spirituel tombera tôt ou tard en ruine : car comme c'est par elle que Dieu a sauvé tous les hommes en general ; c'est par elle qu'il veut sauver tous les hommes en particulier. Et comme elle

est le canal des graces , vous les obtiendrez de son Fils par son entremise.

Saint Ignace fait des penitences horribles dans l'Hôpital de Manrese. Il jeûne tous les jours , & en passe plusieurs sans manger. Ce n'est que du pain qu'il mange , & qu'on luy a donné par aumône. Il déchire son corps de disciplines , pendant que son esprit est déchiré de scrupules qui le poussent à deux doigts du desespoir. Il a beau faire des Confessions generales , & passer la semaine entiere sans manger , cela ne guerit point son mal , & ne luy rend pas sa paix. Il n'y a que l'obéissance qu'il rend à son Confesseur qui le tire de ce Purgatoire , ou plutôt de cet Enfer où Dieu le precipita pour un temps. Pourquoi ? pour faire penitence de ses pechez ; pour le purifier de toutes ses méchantes habitudes ; pour humilier son esprit , & le rendre capable des lumieres celestes , qui l'ont rendu un des plus grands Directeurs qui ayent jamais été ; ç'a été encore pour imprimer profondement dans son ame la crainte de Dieu ; pour arracher de son cœur toutes les racines du vice ; pour luy faire connoître son neant , sa pauvreté & sa misere ; pour luy découvrir par son experience , les ruses & les artifices du Demon. Enfin c'est pour luy enseigner toutes les

III. P.

routes, & tous les sentiers de la vie spirituelle, que Dieu luy apprit par ses démarches, par ses doutes, par ses incertitudes, par ses égaremens, par ses illusions, & par ses excez de devotion, dont il ne revint qu'en rendant une obéissance aveugle à son Confesseur, & par sept heures d'oraison qu'il faisoit tous les jours.

- IV. P. Apprenez de-là que si vous voulez être à Dieu, & marcher seurement dans les voyes du salut, il faut choisir un Directeur habile, sçavant, prudent, désintéressé, vertueux & charitable; qu'il faut luy rendre une obéissance aveugle en tout ce qui n'est point peché, & s'abandonner entièrement à sa conduite. Apprenez que pour avoir l'esprit de Dieu, il faut donner du sang; c'est à dire, mortifier sa chair, & que sans penitence, vous n'entrerez jamais dans le Royaume de Dieu, qui est un Royaume de paix, qu'il faut se dépouiller du vieil homme pour se revêtir du nouveau; mourir à la nature, pour vivre à la grace; affoiblir le corps pour fortifier l'esprit, & satisfaire à la justice de Dieu pour ressentir les effets de sa miséricorde. Apprenez enfin que la marque d'une véritable conversion, c'est de s'affectionner à la priere, & de s'entretenir avec Dieu, & que sans oraison,
- vôtre

vôtre conversion ne sera pas stable ni de durée.

Après qu'une ame a pleuré ses pechez, V. Pj  
& en a fait penitence, Dieu la visite par des graces, des faveurs, & des consolations extraordinaires, & l'excite à pratiquer la vertu, luy proposant la vie de son Fils, comme le modele qu'elle doit imiter. C'est par ce chemin Royal que Dieu a conduit saint Ignace, après l'avoir éprouvé en toutes manieres, par des peines interieures & exterieures; il remplit son ame d'une telle abondance de consolations, qu'il demeura huit jours en extase, comme s'il eut été mort. Il aprit dans ce ravissement les Mysteres les plus cachez de nôtre Religion, & sortit si éclairé de cette communication qu'il avoit eüe avec Dieu, qu'il composa en ce même temps, tout ignorant qu'il étoit, ce Livre admirable des Exercices, qui a merité l'aprobation du saint Siege, & qui a fait presque autant de Saints, qu'il y en a eu dans l'Eglise depuis saint Ignace. Après quoy il fit voyage à Jerusalem dans la derniere pauvreté; puis retourna en Italie & en Espagne, & pour se rendre un digne instrument de la gloire de Dieu, il se reduisit à apprendre la Grammaire avec des enfans. De là il s'en alla à Paris, où il gagna saint François Xavier,

*Tome III.*

Q

& huit autres jeunes Maîtres és Arts, qui tous ensemble firent vœu de tout quitter, pour travailler au salut des ames. O que ces conquêtes luy ont coûté de larmes, de prieres, de calomnies & de persecutions ! On le menoit de Tribunaux en Tribunaux ; on le jettoit dans les prisons & dans les fers ; on le mettoit à l'Inquisition ; mais ses Juges devenoient ses admirateurs, ses Avocats & ses panegyristes. Le grain de froment qu'on jette en terre, ne produit rien s'il n'y meurt auparavant : mais après cela il fructifie au centuple. Qui pourroit dire les biens que fit saint Ignace avec ses Compagnons dans la France & dans l'Italie, & depuis ce temps-là par toute la terre ? C'est ainsi que Dieu qui l'avoit créé par la penitence, le forma par la pratique de toutes les vertus, & par l'imitation de la vie de son Fils, au dessein qu'il avoit d'en faire un noble instrument de sa gloire, & le Chef d'une Compagnie qui porteroit son nom par tout le monde.

VI. P. Vous avez un grand zele de la gloire de Dieu, & vous brûlez du desir de travailler au salut des ames : mais avez-vous été long-temps en retraite comme saint Ignace ? avez-vous fait penitence de vos pechez, & travaillé à détruire vos mauvaises habitudes ? Estes-vous une personne

d'oraison & de mortification ? Avez-vous été caché & enfoüi dans la terre, comme un grain de froment, fuyant l'éclat & la vûë du monde ? avez-vous souffert des mépris, des calomnies & des persecutions ? Vous a-t-on foulé aux pieds, & traité comme un homme de neant, un fou, un ignorant, & même un homme de méchante vie, sans que vous en ayez donné sujet ? vous n'avez point d'aïles, & vous voulez voler ? vous n'êtes point rempli du saint Esprit, & vous prétendez le donner aux autres ? vous n'êtes point élevé sur une croix, & vous espérez attirer le monde après vous ? Vous serez donc plus puissant que le Fils de Dieu, qui declare qu'il doit mourir comme le grain de froment pour porter du fruit, & être élevé de terre pour attirer tout le monde à luy. Guerissez les autres, je le veux bien, mais commencez par vous-même. Vous voulez convertir les pecheurs : je louë vôtre zele, mais soyez le premier des convertis. Comment donnerez-vous aux autres, la vertu & la devotion que vous n'avez pas ? Il faut être parfait dans la grace, aussi-bien que dans la nature pour produire son semblable.

Saint Ignace après beaucoup de travaux, de persecutions & de penitences, VII.P.

est arrivé enfin à la plus haute perfection de la vie Chrétienne & Religieuse. La perfection consiste dans l'amour de Dieu & du prochain, dans un détachement general de toutes les creatures, dans la paix de l'ame, & dans une union continuelle de sa volonté avec celle de Dieu. Peut-on produire un acte d'amour de Dieu plus heroïque que de ne se soucier pas de risquer son salut, pourveu qu'on luy procure de la gloire? peut-on avoir une plus grande charité pour le prochain, que d'instituer un Ordre qui n'a pour but que le salut de tous les hommes, de quelque âge, pais, sexe & condition qu'ils soient? Quel détachement du cœur, que rien sur la terre ne peut troubler, non pas même la perte de sa chere compagnie? Son ame jouïssoit d'une paix qui éclatoit au dehors, & qui n'étoit jamais troublée par aucun fâcheux accident. Il étoit toujours uni à Dieu par une continuelle oraison, qui étoit accompagnée de tant de tendresses, qu'il ne pouvoit lever les yeux au Ciel, ou regarder une fleur sans fondre en larmes. N'est-ce pas-là un homme que Dieu a créé, formé & fait à sa gloire?

VIII. Vous n'êtes pas moins créé pour la gloire de Dieu que saint Ignace, ame Chrétienne! c'est pour cela qu'il vous a mis au

monde, & qu'il vous y conserve. Qu'avez-vous fait jusqu'à present pour la gloire de son nom? qu'êtes-vous resolu de faire? que voudrez-vous avoir fait à la mort? ne l'avez-vous point assez deshonoré depuis que vous êtes au monde? quand commencerez-vous à l'honorer? commencez dès aujourd'huy. Prenez saint Ignace pour vôtre Patron dans ce beau dessein de glorifier Dieu. Travaillez de toutes vos forces au salut de vôtre prochain. Sauvez les ames de vos freres par vos discours & par vos bons exemples. Du moins ne les damnez pas par vos scandales. Ah ne perdez pas une ame pour laquelle le Fils de Dieu est mort.

## A B B R E G E'

DE LA CONSIDERATION  
de saint Ignace.

**S**aint Ignace s'est converti lorsqu'il étoit I. P.  
malade, par la lecture d'un bon Livre, & après sa conversion il s'est mis sous la protection de la sainte Vierge, & a fait penitence de ses pechez. Ne vous affligez point de cette disgrâce qui vous est arrivée; c'est le coup de vôtre salut. C'est Dieu qui vous a envoyé cette infirmité, & cette affliction pour vous sanctifier.

Q iij

Vous avez des pensées humaines, vous croyez que tout est perdu, quand les choses ne vous réussissent pas; vous vous imaginez que Dieu est en colère contre vous, parce qu'il traverse vos desseins ambitieux. Vous connoîtrez à la mort, que c'est cette disgrâce dont vous vous plaignez, qui est la cause de votre salut. Laissez-vous gouverner à la providence de Dieu. Consolerez-vous par la lecture des bons Livres. Mettez-vous sous la protection de la sainte Vierge: Souffrez & ne dites mot, & tout ira bien.

II. P. Nous ne sçavons pas si saint Ignace a commis de grands pechez: mais nous sçavons qu'il a fait de grandes penitences. Vous ne pouvez pas nier que vous n'ayez commis de grands crimes: quelle penitence en faites vous? si vous ne la faites pas en cette vie, il la faudra faire en l'autre. Saint Ignace a été tourmenté de scrupules & tenté de desespoir, pour devenir un noble instrument de la gloire de Dieu: Ne vous étonnez pas si vous avez de grandes peines d'esprit: Dieu a de grands desseins sur vous; il vous en délivrera lorsque vous obéirez à vos Confesseurs comme saint Ignace, & que vous aurez renoncé à votre propre jugement.

Dieu a consolé ce Saint autant qu'il l'a- III. P.  
voit affligé. Il est huit jours en extase im-  
mobile comme un mort. Il apprend des  
secrets qu'il ne veut point reveler aux  
hommes. Il commence sa vie Apostoli-  
que par apprendre la Grammaire avec  
des enfans. On le bat, on l'outrage, on  
le déchire de calomnies infames, on le  
met en prison, on le charge de fers, &  
comme un autre saint Paul il presche  
dans les prisons, & ne demande point à  
en sortir jusqu'à ce qu'on luy ait fait  
son procez, & qu'on ait connu son inno-  
cence. Voilà les signes d'un veritable  
apostolat.

Si vous n'êtes point persecuté, vous n'é- IV. P.  
tes point encore Disciple de Jesus-Christ.  
Vous avez du zele: mais avez-vous de la  
prudence & de la patience? avez-vous  
été long-temps en retraite? avez-vous fait  
penitence de vos pechez? êtes-vous une  
personne d'oraison & de mortification?  
Si le grain de froment n'est enfoüy dans  
la terre, & s'il n'y meurt, il ne rapporte  
rien. Si vous n'êtes élevé sur une croix,  
vous ne tirerez personne après vous.

La perfection consiste dans l'amour de V. P.  
Dieu & du prochain, dans un détache-  
ment de toutes les creatures, dans la paix  
de l'ame, & dans une union continuelle  
avec Dieu. Peut-on aimer Dieu plus par-

faitement ; que de ne point apprehender de le perdre, pourveu qu'on luy procure de la gloire ? c'est comme l'a aimé saint Ignace. Peut-on avoir plus de charité pour le prochain, que d'instituer un Ordre qui a pour fin le salut de tous les hommes ? C'est ce qu'a fait saint Ignace. Nul accident ne pouvoit troubler sa paix. Il fondoit en larmes à l'Autel, ou jetant les yeux au Ciel, ou regardant une fleur.

VI. P. Vous serez parfait & en paix, lorsque vous aimerez Dieu comme luy. Qu'avez-vous fait pour sa gloire jusqu'à présent ? n'est-ce pas pour l'honorer & pour l'aimer, qu'il vous a mis au monde ? Helas ! vous n'avez fait que le mépriser & l'offenser, depuis que vous êtes sur la terre. Quand commencerez-vous à le servir ? Y a-t-il employ plus divin que celui de sauver les ames ? Ah ! si vous n'en sauvez point, du moins n'en damnez point par vos discours & par vos mauvais exemples.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Mon Dieu ! créez un cœur pur en moy, & renouvez l'esprit droit dans mes entrailles.  
*Psal. 50.*

Je me suis privé de toutes choses, & je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Jesus-Christ. *Philip. 3.*

Là étoit le petit Benjamin dans un ravissement d'esprit *Psal. 67.*

Si quelqu'un me sert, qu'il me suive, & où je seray, là sera aussi mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Pere l'honorera *Ioan. 12.*

Je suis crucifié avec Jesus-Christ. Je vis, ou plutôt ce n'est pas moy qui vis, mais c'est Jesus-Christ qui vit en moy. *Gal. 2.*

Que desiray-je dans le Ciel, sinon vous? & qu'ay-je souhaité sur la terre que vous seul? *Psal. 72.*

Je suis venu pour jeter le feu dans la terre, & que desiray-je, sinon qu'il s'allume? *Luc. 12.*

---

POUR LA FESTE DE SAINT IGNACE  
Fondateur de la Compagnie  
de JESUS.

31.  
Juil-  
let.

## II. CONSIDERATION

*Sur le zele qu'il a eu de la plus grande gloire de Dieu.*

*L'Abregé est à la fin.*

L'Homme est la plus noble partie du monde; l'ame, ce qu'il y a de plus excellent dans l'homme; la raison, ce qu'il y a de plus celeste dans l'ame; la vertu, ce qu'il y a de plus exquis dans la raison; la charité, ce qu'il y a de plus royal & de plus divin dans les vertus; & le zele, ce qu'il y a de plus grand, de plus fort, &

Q v

de plus vif dans la charité. C'est, dit saint Thomas, une force & une étendue d'amour; c'est pourquoy celuy qui n'aime point, n'a point de zele; celuy qui aime peu, a peu de zele; celuy qui aime beaucoup, a beaucoup de zele. Vous connoîtrez par-là si vous aimez Dieu, & quelle est la mesure de vôtre amour.

II. P. Tout est admirable dans la vie de saint Ignace. Toutes les vertus y paroissent avec éclat; mais son zele en a été comme l'ame & l'esprit: c'est un feu qui l'a brûlé & consumé, aussi-bien que le Prophete Elie, & il pouvoit répondre comme luy à l'Ange, qui luy demandoit ce qu'il faisoit: *Je suis consumé du Zele que j'ay pour le Seigneur des armées.* Celuy de saint Ignace a eu trois proprietes qui l'ont distingué de celuy des autres Saints. Il a cherché en toutes choses la gloire de Dieu. Il n'a cherché en toutes choses que la gloire de Dieu. Il a cherché en toutes choses la plus grande gloire de Dieu: c'est la matiere de cette Consideration.

III. P. Philon le Juif, distribuë les hommes en quatre classes: Il y a, dit-il, des hommes du Ciel: Il y a des hommes de la terre: Il y a des hommes des hommes: Il y a des hommes de Dieu. Les hommes du Ciel, sont ceux qui aiment les biens éternels. Les hommes de la terre, sont ceux qui

cherchent avec passion les biens temporels. Les hommes des hommes, sont ceux qui sont esclaves du respect humain, & qui veulent plaire aux Grands. Les hommes de Dieu sont ceux qui ne veulent plaire qu'à Dieu, & qui ne recherchent que sa gloire. Saint Ignace a été des premiers & des derniers. Il avoit toujours le cœur & les yeux élevez au Ciel, & il a cherché la gloire de Dieu en toutes choses & pendant toute sa vie. Voicy ce qu'en disent les Commissaires Apostoliques, dans les Actes autentiques de sa Canonisation : *Il rapportoit à Dieu, comme à sa fin, toutes ses pensées, toutes ses paroles, & toutes ses actions : Il les destinoit toutes à son honneur & à sa gloire ; & il avoit toujours ces paroles en bouche qui étoient comme sa devise : A la plus grande gloire de Dieu.*

Si vous voulez connoître l'ardeur de son zele, voyez-le dans un étang glacé où il se jette pour éteindre, non pas les feux impudiques de son corps, mais ceux d'un malheureux soldat. Si vous voulez connoître sa force, voyez-le dans les prisons où il a été chargé de fers ; dans les voyages où il a été consumé de miseres ; dans les Monasteres déreglez où il a été affommé de coups ; devant les Tribunaux Ecclesiastiques & seculiers où il a été cité,

Q vj

accusé, calomnié, & par tout déclaré innocent. Si vous voulez connoître sa pureté, regardez sa devise: *A la plus grande gloire de Dieu*, & sa profonde humilité, dont nous parlerons maintenant. Si vous voulez connoître son étendue, mesurez la rondeur de la terre, la hauteur des Cieux, & la profondeur des Enfers. Arrêtez-vous un peu icy à considerer la largeur du zele de cet homme de Dieu.

V. P. Plus les Anges sont nobles, plus ont-ils de païs à gouverner. Il y en a qui n'ont soin que d'une maison; d'autres d'une Ville; d'autres d'une Province; d'autres d'un Royaume. Saint Ignace est comme cet Ange de l'Apocalypse, qui a un pied sur la terre & l'autre sur la mer. Son zele s'étend sur tous les hommes, sur tous les païs, sur toutes les Nations, sur tous les temps, sur toutes les conditions, sur toutes sortes de miseres. Il est comme infini, n'ayant ni bornes, ni mesures. Il embrasse tous les hommes, Juifs, Gentils, Chrétiens, Payens, Catholiques, Heretiques, civils, Barbares, riches, pauvres, hommes, femmes, jeunes & vieux, morts & vivans. C'est luy qui a envoyé ses enfans dès son vivant par toute la terre, pour y faire connoître le nom de Jesus-Christ, & pour allumer dans tous les cœurs le feu de son amour. Si S. Gregoire le Grand est

appelé l'Apôtre d'Angleterre, pour y avoir  
envoyé des Predicateurs qui ont prêché  
l'Evangile: Saint Ignace ne doit-il pas  
être appelé l'Apôtre des Indes, puis-  
qu'il est luy qui y a envoyé saint François  
Xavier?

Quoyque son zele embrassat toutes sor- VI. P.  
tes de personnes, & toutes sortes d'âges,  
il s'est principalement appliqué à l'in-  
struction de la jeunesse: Car voyant le  
monde corrompu, les vices inveterés &  
passez en nature, la foy éteinte ou languis-  
sante, les Ecclesiastiques ignorans, les  
Seculiers plongez dans toutes sortes de  
vices: comme un sage Capitaine il a atta-  
qué le monde par l'endroit le plus foible,  
& le plus avantageux à son dessein, qui  
sont les enfans dont il a entrepris l'in-  
struction: car comme ils devoient succe-  
der aux vieux, dont les maladies étoient  
incurables, instruisant & sanctifiant la  
jeunesse, il instruisoit & sanctifioit tout le  
monde. C'est pour cela qu'il a engagé ses  
enfans, par un vœu exprés à instruire la  
jeunesse: Et comme il a rendu son zele in-  
fini, ne luy donnant aucunes bornes, il  
l'a voulu rendre éternel, fondant un Or-  
dre auquel il a laissé son esprit qui doit  
perpetuer son zele jusqu'à la fin des sie-  
cles, car c'étoit tout son desir. C'est ce  
beau verger, dont parle un Prophete, qui

est dans l'Eglise pour glorifier Dieu, dont les fruits nourrissent toutes les Nations, & qui étend ses branches jusqu'aux extremités de la terre.

VII.P. Quel homme êtes-vous, vous qui lisez, ou entendez lire cette Consideration? Estes-vous un homme du Ciel? êtes-vous un homme de la terre? êtes-vous un homme de Dieu, êtes-vous un homme des hommes? Que cherchez-vous? pourquoy travaillez-vous? que desirez-vous? avez-vous du zele pour la gloire & pour les interests de Dieu? Que faites-vous pour luy? où sont les ames que vous avez converties & attirées à son service? Helas! vous ne travaillez qu'à les perdre au lieu de les sauver. Vous n'avez du zele que pour la gloire de vôtre nom, & non pas pour celuy de Jesus-Christ. *Tout le monde*, dit saint Paul, *cherche ses interests, & non pas ceux de Jesus.* N'êtes-vous point de ces ames mercenaires & interessées, avares & voluptueuses? Si vous n'avez point de zele pour Dieu, vous ne l'aimez point; vous êtes un homme de la terre, & non pas du Ciel; vous êtes un esclave du monde, & non pas de Jesus-Christ.

VIII. Saint Ignace n'a pas seulement cherché la gloire de Dieu en toutes choses, mais il n'a du tout cherché que sa gloire; son zele

a été pur & desintereffé , ne voulant pas qu'on reçût rien pour les services spirituels qu'on rend au prochain par forme même de reconnoissance. Pur de toutes satisfactions, entreprenant tout ce qu'il y a de plus rude, de plus ingrat, & de plus laborieux dans le champ de l'Eglise; envoyant ses Enfans dans les prisons & dans les Hôpitaux, pour servir les uns, & pour consoler les autres; les obligeant à assister les pestiferez, & à passer les mers pour trouver des occasions de répandre leur sang, d'être brûlez tout vifs, & de souffrir les plus cruels martyres qu'ayent jamais fait souffrir les Tyrans. Mais la pureté de son zele paroît principalement en ce qu'il n'a jamais cherché sa gloire, mais toujours celle de Dieu. Il s'est fait de riche pauvre, de noble esclave, d'homme enfant, étudiant la Grammaire parmi des enfans pour procurer de la gloire à Dieu. Il n'a pas même voulu donner son nom à son Ordre, pour ne pas attirer sur soy quelques rayons de gloire & de reputation parmi les hommes.

On ne peut dire l'honneur que luy ont IX.P. rendu toutes les Puissances de la terre, depuis que sa sainteté qui avoit été si outragée, & si noircie par les calomnies des méchans, commença à éclater dans le monde. Les Souverains Pontifes l'hono-

roient, le respectoient & prenoient conseil de luy. Jules III. l'appelloit son Theologien. Paul IV. le vouloit avoir auprès de luy assis & couvert. Marcel II. disoit qu'il ne connoissoit point d'homme à qui Dieu eut fait de plus grandes faveurs depuis le temps des Apôtres. Gregoire XIII. a prononcé que Dieu avoit choisi Ignace & sa Compagnie, pour l'opposer à Luther, & à tous les Heretiques de son siecle. Saint Philippe de Nery l'honoroit comme un Saint, pendant qu'il étoit en vie, & voyoit souvent son visage tout éclatant d'une lumiere celeste. Saint François de Xavier portoit son nom dans un Reliquaire; il ne luy écrivoit qu'à genoux; & n'avoit rien de plus saint ni de plus sacré, pour exhorter ses freres, que de les conjurer *par le nom de nôtre Pere saint Ignace*. C'est comme il l'appelloit de son vivant. Saint François de Borgia étant encore Viceroy de Catalogne, s'en alla au Château de Loyola pour baïser les vestiges de ses pas. Le P. Avila, ce grand homme d'Espagne, l'appelloit un Geant en vertu & en merite, en comparaison duquel il se consideroit comme une fourmi. Il y a plus de deux cens miracles dans les Actes de sa Canonisation, prouvez juridiquement par la déposition & le serment de plus de six cens témoins, dont-il en

avoit fait plusieurs pendant sa vie. Voilà l'honneur que Dieu luy a rendu sur la terre.

Mais il a tout raporté fidelement à sa IX. P. gloire. Il aimoit le mépris avec autant de passion, que les gens du monde le craignent. Il pouvoit dire comme nôtre Seigneur : *Qu'il ne cherchoit point sa gloire, mais celle de celuy qui l'avoit envoyé.* Il ne pouvoit souffrir qu'on parlât de luy, ni qu'on loüât même sa Compagnie en sa presence ; & lorsque cela arrivoit, on le voyoit rougir comme une Vierge chaste, dont on auroit blessé la pudeur par quelque parole méseante. C'est ce que rapporte Ribadeneira témoin oculaire. Estant revenu d'une extase de huit jours entiers, & voyant le monde assemblé autour de luy, il s'enfuit, & n'osa plus paroître au même lieu, de confusion qu'il avoit qu'on eût remarqué la grace signalée que Dieu luy avoit faite. Lorsqu'il étoit obligé de parler de luy-même, il protestoit que jamais homme n'avoit plus reçu de Dieu que luy, & que jamais homme ne luy avoit moins rendu. S'il n'eût eu crainte de scandaliser son prochain, il s'en fut allé par les ruës tout nud & couvert de bouë comme un fou, pour se faire moquer & mépriser. Les autres Saints ont pris soin de cacher leur fainteté pendant leur vie : Mais S. Ignace

a fait tout son possible pour nous en ôter la connoissance, même après sa mort, ayant brûlé avant que de mourir tous les papiers où il marquoit les graces que Dieu luy faisoit, hormis quelques-unes qui ont échapé à son humilité. Est-ce là un homme qui cherchoit sa gloire & sa reputation ? Son zele alloit jusqu'à un tel excez, que si Dieu luy eut offert le choix, ou d'entrer dans le Paradis, ou de demeurer encore sur la terre en danger de son salut, mais avec quelque esperance; d'avancer sa gloire, il eût preferé l'incertitude de son salut, à la certitude de son bonheur, pourveu qu'il eut pû procurer encore quelque gloire à Dieu. O l'homme incomparable, qui ne s'est point cherché ni dans le temps, ni dans l'éternité, & qui se fut jetté dans l'Enfer pour empêcher que Dieu ne fut offensé !

Est-ce là nôtre esprit: Brûlons-nous de ce zele ? Ne cherchons-nous que la gloire de Dieu ? Helas ! nous ne faisons que le deshonorer ; nous luy dérobons sa gloire, au lieu de la défendre & de l'augmenter ; nous tirons vanité de ses graces & des biens qu'il nous fait ; nous ne nous soucions point d'être damnez, pourveu qu'on nous brûle un grain d'encens, & que nous ayons quelque rang honorable dans l'estime des hommes après nôtre mort. Nous

ne sçavons ce que c'est que d'aimer Dieu purement & gratuitement; nôtre zele est borné à nos interests, à nôtre plaisir & à nôtre propre gloire. O qu'il y a peu de gens qui puissent dire: Je ne cherche que Dieu; je n'aime que Dieu; je ne travaille que pour Dieu; je n'ay point d'autre desir ni d'autre dessein, que de procurer de la gloire à Dieu.

Saint Ignace ne s'est point contenté de XI. P. chercher la gloire de Dieu, & de ne chercher en tout que sa gloire; mais il a cherché en toutes choses la plus grande gloire de Dieu. C'étoit-là sa devise; c'étoit le terme de tous ses mouvemens, la fin de ses desirs, le but où tendoient toutes ses pensées, toutes ses paroles & toutes ses actions. S'il se fut proposé seulement *la gloire de Dieu*, son zele n'eût pas été satisfait, pouvant luy en desirer & luy en procurer une plus grande. S'il eut eu pour fin, *la très-grande gloire de Dieu*, son zele eut été borné & n'eût pû aller au delà: mais pour contenter son desir, & pour l'étendre jusqu'à l'infini, il ne luy a prescrit ni bornes ni mesures; mais il s'est proposé pour fin de tous ses desseins, *la plus grande gloire de Dieu.*

C'est ce qu'on peut remarquer dans II. P. toute sa vie, & dans les Constitutions

qu'il a dressées pour son Ordre, où il a exprimé les desirs de son ame, le caractere de ses vertus, la sainteté de son esprit, les mouvemens de son cœur, & le véritable portrait de sa vie. Quant à sa personne, on eut dit que c'étoit un homme qui étoit, pour ainsi parler, rentré dans l'état d'innocence; car il n'étoit agité d'aucune passion. Tout étoit si soumis à l'empire de la raison & de la grace, qu'il n'y avoit rien au monde qui pût troubler sa paix, ni déconcerter la belle harmonie de ses puissances. C'étoit un homme imperturbable à tous les accidens de la vie, parce qu'il s'apuyoit uniquement sur l'immobile qui est Dieu, & ne cherchoit que sa plus grande gloire. Tous les mouvemens de son corps étoient si justes & si reglez, qu'il n'eût pas remué le doigt que par l'ordre de la raison & de la grace; il n'y avoit que ses yeux qui trahissoient son humilité, car ils fondoient continuellement en larmes lorsqu'il prioit Dieu, ou qu'il regardoit le Ciel: encore obtint-il de nôtre Seigneur le pouvoir d'en arrêter le cours lorsqu'il le vouloit. Il aimoit tendrement sa Compagnie qu'il voyoit répandue par toute la terre, & procurer tant de gloire à Dieu: Cependant s'il eut été plus glorifié par sa destruction, il y eut consenti sans peine, &

n'eût rien perdu de sa paix. La vie de ce grand homme étoit extrêmement honorable à Dieu, utile à l'Eglise, précieuse & nécessaire à ses enfans; il n'y avoit que luy qui n'en faisoit aucun état. Il aimoit mieux mourir, que de désobéir à un jeune Medecin ignorant, qui pensa l'enlever du monde, en luy prescrivait des remèdes tout contraires à son mal. Jesus-Christ étoit sa vie, & la mort son desir: non pas pour éviter de souffrir, mais pour jouir de nôtre Seigneur, dont la seule pensée excitoit dans son cœur un si grand incendie d'amour, que les Medecins furent obligez de luy défendre de penser à la mort.

On eut dit que toutes ses passions XIII. étoient mortes, & il donnoit même à ses vertus un air si modeste, qu'il n'y en avoit pas une qui fit rien contre la bien-seance & l'édification du prochain. Il n'y avoit que son zele qu'il avoit de la peine à moderer; il éclatoit dans ses yeux & dans ses paroles, qui étoient toutes de feu, & il luy permettoit de s'emporter contre luy-même par des mortifications terribles, qu'il a faites depuis sa conversion jusqu'à la mort: mais toujours en secret, & sous le voile de l'humilité autant qu'il le pouvoit faire. O caverne de Manrese! il n'y a que toy qui sçaches les

saintes cruautéz qu'il a exercées sur son corps. Son zele devint si grand sur la fin de sa vie, qu'il le brûla & le consuma; car il mourut de regret de voir les troubles de l'Eglise qui empêchoient le progres de la gloire de Dieu.

XIV. Si saint Ignace est mort, son esprit est vivant dans ses Constitutions. C'est par là qu'on peut connoître la grandeur de son zele & de sa sainteté: car il s'est peint luy-même dans la forme de vie qu'il a prescrite à ses enfans. Il n'y a presque point de Regle qui ne soit scellée du sceau de la plus grande gloire de Dieu. C'est le motif qu'il leur propose continuellement, & lorsqu'il demande d'eux des vertus heroïques, & dans le plus haut point de perfection où elles puissent jamais arriver, il se contente de leur dire, que c'est pour la plus grande gloire de Dieu.

XV.P. Il n'y a personne au monde à qui ces paroles que Dieu dit par Isaïe, ne s'adressent: *Je l'ay créé, je l'ay formé, & je l'ay fait pour ma gloire.* Et comme Dieu fait tout pour nôtre plus grand bien, nous devons en toutes choses travailler pour sa plus grande gloire. C'est l'unique bien qu'il puisse recevoir de nous; c'est-là le tribut qu'il a assis sur la tête de tous les hommes, & que nous sommes obligez indispensablement de luy

payer. Le Ciel, la terre, le Soleil, les  
astres, toutes les creatures animées &  
inanimées, travaillent pour la gloire de  
Dieu, & publient par tout ses loüanges.  
N'y aura-t-il que l'homme qui manquera  
à ce devoir, & qui n'entrera point dans  
ce beau concert de justice & de Reli-  
gion? Quoy, les sujets sacrifient leur vie  
pour la gloire de leur Prince, & nous ne  
sacrifions pas la nôtre pour la gloire de  
nôtre Dieu? *Beni soit Dieu*, dit saint Paul,  
*qui nous a appellez à la compagnie de son*  
*Fils Jesus*. Vous y êtes appellé, Chrétien,  
qui que vous soyez, & vous en serez si  
vous travaillez à la plus grande gloire de  
Dieu. Entrez dans cette sainte Compagnie  
des zelateurs de la gloire de Dieu.  
Sanctifiez son nom sur la terre; étendez  
son Royaume; combattez ses ennemis;  
détruisez l'empire du Demon; instruisez  
les enfans; sauvez les pecheurs; conservez  
les Justes; faites-vous tout à tout pour  
sauver tout le monde, & vous serez enfant  
de saint Ignace, & Soldat de la Compagnie  
de Jesus.



A B B R E G E'  
DE LA CONSIDERATION  
de saint Ignace.

I. P. **L**A charité est la reine des vertus , & le zele est une force , une plénitude , & un débordement de charité. Autant que vous aimez Dieu , autant avez-vous de zele pour sa gloire : Si vous avez beaucoup de zele , vous avez beaucoup d'amour pour Dieu : Si vous n'avez point de zele , vous n'avez point d'amour. Le zele de saint Ignace a été admirable : Il a cherché en toutes choses la gloire de Dieu : Il n'a cherché en toutes choses que la gloire de Dieu : Il a cherché en toutes choses la plus grande gloire de Dieu.

II. P. Autant qu'il avoit eu de passion pour sa gloire lorsqu'il portoit les armes , autant en a-t-il eu pour la gloire de Dieu , depuis sa conversion : C'étoit la fin à laquelle il rapportoit toutes ses pensées , toutes ses paroles ; & toutes ses actions. Son zele étoit si ardent , qu'il l'obligea de se jeter dans un étang pour convertir un Soldat. Son zele étoit si fort , qu'il n'a jamais pu être diverti de son dessein ; ni par le mauvais traitement des hommes ;

ni

ni par la persecution des méchans ; ni par les prisons où il a été chargé de fers ; ni par les calomnies dont on a noirci sa reputation ; ni par les playes qu'il a reçues ; ni par la dureté de la vie qu'il avoit embrassée ; ni par les outrages qu'on luy a faits ; ni generalement par toutes les oppositions que les hommes & les demons formoient au dessein qu'il avoit de procurer de la gloire à Dieu. Quelle étendue de zele , qui embrasse toute la terre & toutes les Nations du monde , principalement la jeunesse , qui est comme un nouveau monde naissant ? Quelle durée de zele , qu'il rend comme éternel , instituant un Ordre qui travaille sur son idée , & pour la même fin que luy ?

Que cherchez-vous , ame Chrétienne ? **III. P.**  
Pour qui travaillez-vous ? N'êtes-vous pas au monde pour glorifier Dieu ? Qu'avez-vous fait jusqu'à present , pour luy procurer de la gloire ? Combien d'ames avez-vous converties ? Ah ! l'on comptera bien plutôt celles que vous avez damnées , que celles que vous avez sauvées. Vous n'avez eu jusqu'à present du zele que pour la gloire de vôtre nom : Quand en aurez vous pour la gloire du saint Nom de Dieu ? Helas ! dit saint Paul , *tout le monde cherche ses interests , & non pas*

ceux de Jéſus-Chriſt. N'êtes-vous point de ces devots intereſſez ?

IV. P. Saint Ignace n'a pas ſeulement cherché la gloire de Dieu en toutes choſes, mais il n'a du tout cherché que la gloire de Dieu. Ce qui paroît dans ſon diſintereſſement, & dans ſon humilité profonde; qui l'a empêché de donner ſon nom à ſon Ordre, & qui luy a fait brûler tout ce qui pouvoit manifefter ſa ſainteté. Il pouvoit dire, comme nôtre Seigneur, qu'il ne cherchoit point ſa gloire, mais celle de celui qui l'avoit envoyé. S'il n'eût appréhendé de ſcandalifer ſon prochain, il eût marché par les ruës tout nud & couvert de bouë, pour être eſtimé fou; & il eût mieux aimé demeurer ſur la terre en danger d'être damné, pourveu qu'il pût encore procurer de la gloire à Dieu, que d'aller au Ciel aſſuré de ſon ſalut.

V. P. O l'homme incomparable ! qui ne s'eſt point cherché luy-même, ni dans le temps, ni dans l'éternité, & qui ſe fut jetté dans l'Enfer, pour empêcher que Dieu ne fût offenſé ! Eſt-ce là nôtre eſprit ? Brûlons-nous de ce zele ? Ne cherchons-nous que la gloire de Dieu ? Hélas ! nous ne faiſons que le déshonorer; nous luy dérobons ſa gloire; nous tirons vanité des graces & des biens qu'il nous

fait. Si nous luy rendons quelque petit service, il faut que nous y trouvions nôtre compte, & que nous ne risquions rien pour luy. S'il n'y a rien à gagner, il n'y a rien à esperer. O qu'il y a peu de gens qui puissent dire : Je ne cherche que Dieu ; je n'ayme que Dieu ; je ne travaille que pour Dieu ; je n'ay point d'autre fin, que de procurer de la gloire à Dieu !

Saint Ignace ne s'est pas contenté de VI. P.  
chercher la gloire de Dieu : mais il a cherché en toutes choses la plus grande gloire de Dieu, ne mettant aucunes bornes à son zele, & le pouissant jusqu'à l'infini. S'il mene une vie penitente au temps de sa conversion, c'est à la plus grande gloire de Dieu. S'il mene sur la fin de ses jours une vie commune, & s'il ne se distingue point au dehors par des austeritez éclatantes, c'est touïjours à la plus grande gloire de Dieu. C'est-là sa devise, & l'ame de tous ses desseins.

Comme Dieu fait tout pour nôtre plus VII. P.  
grand bien, nous devons tout faire pour sa plus grande gloire. C'est l'unique bien qu'il attend de nous. Le Ciel, la terre, le Soleil, la Lune, & generalement toutes les creatures travaillent pour sa gloire ; & publient ses loüanges, comme dit David : N'y aura-t-il que l'homme qui man-

quera à ce devoir ? Entrons dans ce beau concert ; chantons les loüanges de Dieu ; procurons-luy de la gloire ; sanctifions son saint Nom ; combattons ses ennemis ; détruisons l'empire de Satan, & nous serons enfans de saint Ignace ; nous serons soldats de la Compagnie de Jesus.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Le Seigneur m'a dit : Israël, vous êtes mon serviteur, je me glorifieray en vous. *Is. 49. v. 3.*

C'est peu que vous me serviez pour susciter les tribus de Jacob, & pour convertir la lie d'Israël, je vous ay établi pour être la lumiere des Nations, & mon salut jusqu'aux extremitez de la terre. *Is. 49.*

Je l'ay créé, je l'ay formé, je l'ay fait pour ma gloire. *Is. 43.*

J'ay un zele extrême pour le Seigneur Dieu des armées, *3. Reg. 19.*

Le zele de vôtre maison m'a devoré, & les opprobres de ceux qui vous ont outragé, sont tombez sur moy. *Pf. 68.*

Il s'est armé de la justice comme d'une cuirasse, & il a mis sur sa tête le casque de salut, il s'est couvert comme d'un manteau de zele. *Is. 59.*

Je luy montreray combien il faudra qu'il souffre pour mon nom. *Act. 9.*

Je me plais dans les foiblesses, dans les outrages, dans les necessitez, & dans les persecutions que je souffre pour Jesus-Christ. *2. Cor. 12.*

Il y aura en Sion des hommes puissans en justice, qui seront des plantes du Seigneur pour le glorifier. *Is. 41.*